

30/04/10

## Services aux entreprises

### CIS

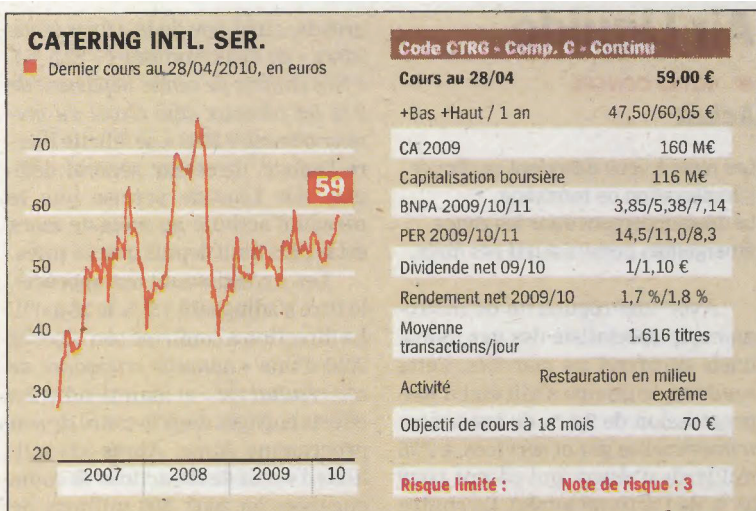
#### ● NOTRE CONSEIL

#### Achat

La baisse des résultats 2009 ne remet pas en cause la solidité du modèle économique du gestionnaire de bases vie, qui va verser un dividende inchangé.

Catering International Services (CIS) avait habitué les investisseurs à une forte croissance de ses résultats année après année. Malheureusement, en 2009, le gestionnaire de bases vie (il assure repas, hébergement et autres besoins logistiques des personnels sur des plates-formes offshore ou dans les déserts) n'a pas été en mesure d'améliorer ses comptes à cause des difficultés conjoncturelles rencontrées par ses grands clients : les majors pétrolières et gazières. Ces dernières ont réduit leurs dépenses d'investissement.

A partir d'un chiffre d'affaires qui s'est malgré tout bien tenu, à 159,6 millions d'euros (+ 5,3 %), le groupe familial marseillais a accusé une contraction de 4 % de son résultat opérationnel courant, à 13,1 millions d'euros. Du fait de l'augmentation de certains frais financiers, le résultat net a diminué de 14,8 %, pour tomber à 6,6 millions, mais CIS distribuera un



dividende inchangé à 1 euro par action. « Sans la perte d'un important contrat au Yémen et l'impact négatif de la dévaluation de la monnaie du Kazakhstan, les résultats auraient été en progrès », se justifie Régis Arnoux, président-fondateur de CIS.

Une chose est sûre : la société évolue sur un créneau porteur à long terme. Les perspectives restent prometteuses du fait des besoins accrus en énergie. D'ailleurs, l'objectif d'un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros fixé au départ pour 2012 reste envisageable avec un an d'avance. Au 31 mars, le groupe revendique un carnet de commandes de plus de

200 millions de dollars (contre 131 millions un an plus tôt). L'exercice 2010 sera une année de transition, mais les appels d'offres se multiplient et les résultats vont graduellement s'améliorer.

Malgré les incertitudes sur l'ampleur de la reprise, CIS va continuer à prospecter de nouveaux pays (Pérou, Equateur, Angola, Irak...) et à élargir sa gamme de prestations.

Sur le plan boursier, le titre arrive sur un palier. On l'achètera pour jouer les premiers signes tangibles de redressement des résultats et pour sa valorisation modérée.

J.M.